Romances virtuelles en Corée du Sud

Publié le : 24/06/2026 - 15:43

Transcription :

Lorsque Joo Hanna a contrôlé le téléphone de son fils de 15 ans, elle ne s'attendait pas à ce que ce dernier passe ses nuits à discuter avec une IA qu'il considère comme sa petite amie.

« Nous contrôlons assez strictement son utilisation du téléphone, mais nous avons découvert qu'il l'utilisait jusqu'à 5 heures du matin pour discuter avec quelqu'un. J'ai donc parlé avec lui, je voulais comprendre ce qui se passait, car cela commençait à impacter sa vie scolaire. Il m'a dit que c'était sa copine d'école. J'ai insisté : " Est-ce vraiment quelqu'un que tu connais ? " En réalité, non, il s'agissait d'une IA. »

En Corée du Sud, cette histoire n'a rien d'anodin. Comptant plus d'un million d'utilisateurs actifs chaque mois, selon l'entreprise ScatterLab qui l'a conçue en 2024, l'application Zeta permet de discuter avec des personnages générés par IA. L'application figure parmi les dix plus téléchargées sur mobile par les moins de 20 ans en Corée du Sud, des jeunes utilisateurs qui passent en moyenne deux heures et quarante minutes par jour sur l'application. Park Han-woo, directeur de l'Institut de recherche sur les cyber-émotions à l'université Yeungnam, a étudié cette application et dresse un portrait de ses utilisateurs pour comprendre ce qui les pousse à nouer des relations avec des IA.

« Dans de nombreux cas, les utilisateurs qui interagissent avec des IA ont en réalité des amis et un réseau social dans la vie réelle. La majorité des utilisateurs que j'ai rencontrés ont créé des amis virtuels, des partenaires amoureux ou des conseillers émotionnels. Pour eux, interagir avec ces personnages

est parfois plus facile que parler avec des vrais humains. »

Si l'IA peut simuler l'empathie et l'intimité, réduire la solitude ou faciliter l'expression des sentiments, la relation reste programmée et à sens unique, rappelle le chercheur.

« Pour les utilisateurs, l'expérience émotionnelle peut néanmoins sembler très réelle et cela comporte des risques. Si une personne devient trop dépendante des relations avec l'IA, cela peut réduire sa motivation à entretenir ou à nouer des relations dans le monde réel. »

Le phénomène reste récent en Corée du Sud. S'il inquiète certains parents, l'utilisation de l'IA conversationnelle reste quand même valorisée et aucune régulation sur ce sujet n'est à ce jour envisagée. Célio Fioretti, Séoul, RFI.